Ficelle13 11/09/09 17:14 Page 1

la ficelle

LE MAGAZINE GRATUIT DE LA CROIX ROUSSE N°13-SEPTEMBRE 2009

PORTRAIT
RESTAURATRICE D'OBJETS D'ART

LA MARTINIÈRE CHANGEMENT DE STYLE

HISTOIRE
LA GALOCHE

LA GRANDE BOUFFE

SALLE DE LA FICELLE
(MÉTRO HÉNON)
LE 30 OCTOBRE 2009 DÈS 18H

QUAND BACCHUS RENCONTRE LE 7ÈME ART

RENSEIGNEMENTS, RÉSERVATION :
06 61 55 98 45

la ficelle bring light lapartdulyon

DE LA REPRODUCTION DE TOUTES CLES AU BLINDAGE DE PORTE

Franck Delisle Serrurerie depuis 1968

Croix-Roussienne

- Ouverture de portes
- Reproduction toutes clés, tous types de portes
- Spécialiste portes blindées et coffres
- Restauration de serrures anciennes
- Alarmes
- Automatisme

A VOTRE SERVICE 7/7 de 6H à 00H

DEPANNAGE D'URGENCE

Agrée Assurances
Agrée VAK-PICARD

06 80 87 36 02

127, Bd de la Croix-Rousse 69004 LYON -Tél. 04 78 39 12 54

ÉDITO

SOMMAIRE

La fenotte du mois
Delphine Mast, restauratrice d'objets d'art

La Ficelle se bambane
La Martinière : Changement de style

Histoire
Chemins de fer croix roussiens : La galoche

La Ficelle craque
Nos coups de coeur

Agenda
Les Journées du patrimoine

Dessin
Ombres de la Croix-Rousse

Après un mois d'absence, La ficelle revient avec un sommaire riche en patrimoine.

Depuis la fin du XVIIIe siècle, le quartier de la Martinière affiche sa différence avec un style art nouveau : le seul ensemble de ce style dans la ville. Le testament du Major Martin fait également de ce secteur, un endroit particulier. L'histoire du legs de ce Lyonnais parti faire fortune en Inde est peu commune.

Deuxième partie de notre série sur les chemins de fer croix-roussiens : la Galoche. Cette ligne, créée en 1863, reliait la Croix-Rousse à Sathonay Camp. Elle s'est ensuite étendue jusqu'à Trévoux.

Pour la rubrique "Fenotte du mois", la rédaction a rencontré Delphine Mast. Cette restauratrice d'objets d'art œuvre toute l'année pour la préservation du patrimoine. Elle "guérit" les faïences, porcelaines, terres cuites, etc. de toutes les époques pour les particuliers et les antiquaires.

A l'occasion des journées du Patrimoine, les 19 et 20 septembre, l'agenda de La ficelle leur est entièrement consacré. Découvrez les lieux remarquables des 1er et 4e arrondissements.

Bonne lecture !

Julie Bordet

la ficelle
N°13 - Septembre 2009

Retrouvez *La ficelle* sur www.croixrousse.net en téléchargement

Directrice de la publication : Julie Bordet
La Ficelle. 5 rue Belfort 69004 Lyon
Tél. 04 78 27 34 26 - 06 14 03 75 34 - redaction@laficelle.com

Publicité : Bring to light - Virginie Martinez (06 61 55 98 45)

Impression : IPS (Reyrieux -01) Edité à 15 000 exemplaires
Distribution : Société Goliath, Lyon 1er
La ficelle SARL
Capital : 6000 euros. Siège social : 94 boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon. Objet social : édition de publications de presse et de sites Internet
Gérante : Julie Bordet. RCS : 503 200 487 RCS LYON

la fenotte du mois

Delphine Mast

Restauratrice d'objets d'art

Portrait. Toute seule dans son petit atelier de la rue Dumont d'Urville, Delphine Mast restaure porcelaines, faïences, terres cuites ou cadrans émaillés. Une profession inconnue du grand public, qui pourtant semble essentielle à la préservation du patrimoine.

"*Mon principal concurrent, c'est la poubelle*", plaisante Delphine. Le métier de restaurateur de faïences et porcelaine est inconnu du grand public ; "*Beaucoup de gens jettent des objets cassés parce qu'ils ne savent pas que j'existe. Il s'agit souvent d'objets anciens*".

Delphine Mast redonne vie à ces vestiges du passé. *"Beaucoup de belles choses ont été fabriquées en France. Il faut préserver le patrimoine"*.

C'est dans son petit atelier de la rue Dumont-D'Urville que Delphine restaure faïences, porcelaines, biscuits, terres cuites, plâtres, et cadrans émaillés.

"On peut tout réparer. S'il manque des morceaux, je fabrique les pièces manquantes. Même en 1000 morceaux, je restaure… en plus j'adore les puzzles !"

Pour les parties manquantes, la restauratrice se sert de photos de l'objet avant la casse. "*S'il n'existe pas de photos, il faut réussir à recréer l'équilibre de la pièce*".

Contrairement aux musées, Delphine fait de la restauration invisible. On ne voit aucune trace de restauration, comme si l'objet n'avait jamais été cassé ou abîmé. *"Dans les musées, tout est visible pour ne pas tromper le visiteur. Moi je travaille pour les particuliers ou les*

23 octobre
22 novembre 1999

marchands, il faut que le travail soit impeccable".

Plusieurs étapes sont nécessaires. Si l'objet arrive déjà recollé, tout doit être redécollé et nettoyé de sorte à enlever la colle. "*Je dis toujours aux gens de ne jamais recoller les pièces eux-mêmes, parce que je passe beaucoup de temps à tout enlever"*.

Les manques sont ensuite reconstitués et les cassures mastiquées. Un ponçage soigneux évite que la cassure se sente au touché.

Pour la retouche chromatique, le fond se fait avec un aérographe et les décors au pinceau.

L'objet est rendu comme neuf.

"Aux XVIIIe et XIXe siècles, des "raccommodeurs*" passaient en bas des maisons et agrafaient les objets cassés. Même s'ils les dégradaient avec leurs grosses agrafes, ils ont sauvé beaucoup de pièces"*.

La restauration est toujours réversible. Les colles, résines et peintures doivent pouvoir être enlevées facilement. *"C'est obligatoire dans la profession."* Beaucoup de règles régissent d'ailleurs le métier de restaurateur. Rien ne doit être inventé. Les bouts manquants ne peuvent pas être recréés s'ils ne sont pas identifiables.

"J'ai parfois des clients qui me demandent de modifier les couleurs ou l'aspect des décors. On veut enlever les ailes des angelots pour en faire des chérubins, ou alors modifier la couleur de la robe d'un des personnages du décor. Je refuse catégoriquement. Je n'ai pas le droit de modifier les objets. Je ne suis pas l'artiste, je suis restauratrice." La déontologie est essentielle.

La plupart des objets que Delphine *"guérit"* datent des XVIIIe et XIXe siècles, même si selon elle le XXe siècle revient à la mode. *"Certaines personnes arrivent en pleurant parce qu'elles viennent de casser une soupière ou un autre objet familial. Je les rassure. Rien n'est définitif"*.

En restauration, soit les objets ont une valeur marchande, soit ils ont une forte valeur sentimentale. Mais Delphine déconseille à ses clients de payer une restauration pour de la vaisselle récente. *"Je ne veux pas abuser les gens. Souvent je leur conseille d'économiser l'argent de la restauration pour aller s'offrir un service à vaisselle chez un antiquaire"*.

Delphine Mast exerce sur la Croix-Rousse depuis 12 ans. L'atelier existait déjà quand elle l'a racheté. Ils sont environ cinq restaurateurs d'objets d'art dans la ville. Concernant les cadrans émaillés, pour les horloges, ils sont beaucoup plus rares. *"Des horlogers ignorent même que la profession existe. Certains vont même jusqu'en Chine pour des réparations. Pourtant en chine, ils ne restaurent pas, ils refont à l'identique. Il faut éviter de changer le cadran pour garder l'authenticité de la pièce"*.

La clientèle de l'atelier du Passé recomposé est assez large : du particulier aux marchands, via des collectionneurs de toute l'Europe.

Le Passé Recomposé, 4 rue Dumont d'Urville, Lyon 4e.

“Certaines personnes arrivent en pleurant parce qu’elles viennent de casser une soupière ou un autre objet familial. Je les rassure. Rien n’est définitif”.

Delphine Mast

la ficelle s'en mêle

Quartier de la Martinière

Changement de style

Histoire. Le quartier de la Martinière possède deux aspects remarquables : son histoire et son architecture.Le bas des pentes était, jusqu'à la fin du XIXe siècle, partagé entre différentes congrégations religieuses. Mais le besoin de la ville de rompre avec le passé ainsi que le legs important de Claude Martin va complètement modifier l'aspect et la nature du quartier. Les bâtiments religieux laissent place aux écoles et à l'art nouveau.

1- Martinière : quartier "art nouveau"
Depuis la moitié du XIXe siècle, la municipalité œuvre pour rompre avec la vétusté de ses rues. En décrivant Lyon, Abel Hugo écrit : "Des allées obscures, des cours étroites et sombres, des escaliers rétrécis, une population surabondante et surtout des habitudes de malpropreté générale créeraient une insalubrité funeste si la nature ne faisait pas, pour la détruire, plus que les habitants eux-mêmes", (France *pittoresque, topographique et statistique des départements*, Tome III, 1835).
Après avoir rénové une grande partie du centre ville, la municipalité se penche sur le bas des pentes, en simultanéité avec le quartier Saint-Paul et le quartier Grolée. Depuis le développement de la rive gauche du Rhône, favorisé par l'emménagement de la Préfecture, on craint un accroissement de la pauvreté dans le centre.
A partir de 1880, on commence à réfléchir à des aménagements possibles dans le secteur. Ce n'est qu'en 1897 que la ville décide de conclure un accord avec la société immobilière de l'architecte François Clermont, qui se charge de toutes les expropriations et les démolitions nécessaires au percement de la rue de la Martinière, liaison essentielle entre la rue Terme, la place Sathonay et le quai Saint-Vincent. En contrepartie, la société demande de devenir propriétaire des immeubles réalisés.
Les deux architectes en charge de ce projet, Clermont et Riboud, offrent au quartier une particularité : l'art nouveau.
L'art nouveau s'étend sur une très courte période, entre la fin du XIXe siècle et les premières années du XXe. En architecture, ce mouvement se caractérise par des lignes sinueuses, des courbes, motifs végétaux, fonte d'art, et s'inspire des formes de la nature.
Même si Lyon connaît quelques autres bâtiments dans le style, Clermont et Riboud ont réussi à créé une cohérence sur tout un secteur.

On est loin de l'univers délirant de Gaudi à Barcelone - les façades gardent une symétrie et restent sobres – mais toutes les caractéristiques se retrouvent dans les décors.

On est loin de l'univers délirant de Gaudi à Barcelone - les façades gardent une symétrie et restent sobres – mais toutes les caractéristiques se retrouvent dans les décors. Les fenêtres d'immeuble présentent des bords supérieurs arrondis, galbés comme des tiges de plantes. Les décors sont floraux et nombreux. On retrouve des portraits de femmes sculptés sur les façades, avec des visages réalistes, tête inclinée, entourés de chevelures abondantes qui se dévelop-

Changement de style

pent comme le lierre. Les ferronneries sont inspirées par la végétation.
L'école de filles de la Martinière ou la salle Rameau sont représentatives du style Art Nouveau. On remarque des marquises, auvent en verre en forme d'éventail, qui rappellent les entrées de métro parisien, très représentatives de l'Art nouveau en France.
On remarque également des mosaïques extérieures, notamment une sur la façade de l'école, qui représente une ruche, symbole du travail. Le symbolisme est aussi un aspect de l'art nouveau.
En 1840, le marché couvert a été construit sur la place, actuelle place Gabriel Rambaud. A l'origine deux pavillons semblables se faisaient face. L'un d'eux est détruit en 1903, lors de la rénovation du quartier. La halle de la Martinière a aujourd'hui des murs, mais lors de sa construction, elle était ouverte "aux quatre vents".

2- Le major Martin

Le quartier tient son nom du major Martin. Né à Lyon en 1735, Claude Martin est le fils d'un maître vinaigrier et fabricant de tonneaux aux Terreaux. Il commence un apprentissage chez un chef d'atelier en soierie mais s'aperçoit vite que le métier ne l'intéresse pas. Il décide de s'engager dans l'armée en 1751. Il devient soldat dans les troupes de la compagnie française des Indes orientales qui s'opposait alors aux Anglais pour la possession du pays.
Sans doute fait prisonnier, Martin passe du côté des Anglais en 1760. Il devient progressivement lieutenant, capitaine, lieutenant-colonel, et enfin major-colonel.
Un nabab le prend à son service pour diriger son arsenal à Lucknow. C'est visiblement à son service, et ensuite à celui de son fils, que le major s'enrichit. Il aura accumulé près de 9 millions de francs à sa mort en 1800.

Dans son testament, Claude Martin lègue une partie de sa fortune à la ville de Lyon pour la création d'une école

Dans son testament, Claude Martin lègue une partie de sa fortune à la ville de Lyon pour la création d'une école :
" Je donne et lègue la somme de deux cent mille roupies a pour être placée à intérêt dans les fonds les plus sûrs de la ville de Lyon en France et administrée sous la surveillance et l'autorité des magistrats de cette ville ladite somme sera placée comme je l'ai dit dans un fonds portant intérêt Cet intérêt servira à fonder un établissement d utilité publique pour ladite ville et l'Académie de

Ficelle13 11/09/09 17:14 Page 12

Quartier de la Martinière

Changement de style

Lyon sera chargée de déterminer l institution qui paraîtra la meilleure et la plus facile à entretenir à perpétuité au moyen des intérêts de la somme sus mentionnée (…). L'Institution portera le nom de la Martinière (…)".

En attendant le legs, qui ne parvint à la ville qu'en 1825, la municipalité étudie les possibilités pour la création de cette école. La fondation Martin est créée en 1831 pour gérer les fonds légués par le major. En 1826, une école provisoire est créée dans le Palais Saint-Pierre. Il s'agit d'une école technique gratuite.

En 1831, l'école définitive, de garçons, est installée dans l'ancien cloître des Augustins, situés dans l'actuelle rue Flandrin.

En 1833, on commence à songer à une école de filles. Claude Martin stipule dans son testament que les deux sexes doivent pouvoir bénéficier de cette école.

Dans son testament, Martin prévoit également une somme annuelle destinée à la libération de prisonniers pour dettes. A partir de 1870, cette rente est reversée au projet de l'école de filles.

Ce n'est qu'en 1905, après le legs important de Madame de Cuzieu, que la construction d'une institution pour filles démarra. L'école est inaugurée en 1907 rue de la Martinière.

Depuis 1926, La Martinière est devenue une école nationale professionnelle. La fondation Martin existe toujours et gère, avec le conseil municipal, les biens immobiliers et mobiliers, ainsi que l'affectation de leurs revenus. Elle se charge aussi du maintien du renom de la Martinière. La mort de Claude Martin est célébrée tous les 13 septembre.

Ficelle13 11/09/09 17:14 Page 13

Chemins de fer croix-roussiens

(2e partie)

La galoche

Histoire. L'origine du terme Galoche pour désigner la ligne de train reliant Lyon-Croix-Rousse à Sathonay-Camp reste incertaine. Une histoire raconte que les ouvriers employés à la construction de la voie ferrée travaillaient en sabots. Gênés par la terre piochée qui rentrait dans leurs sabots, ces ouvriers devaient sans cesse les nettoyer et perdaient beaucoup de temps ; La Direction décida alors de leur offrir des galoches. Pour d'autres, la ligne tient son nom de la lenteur du train qui "marchait comme une galoche".

Après la mise en service de la Ficelle à deux sous entre la rue Terme et le plateau de la Croix-Rousse (voir La ficelle n°12), la municipalité décide, sur proposition de l'ingénieur Grignard, de créer une voie ferrée entre la Croix-Rousse et Sathonay. Depuis 1854, un camp militaire s'est établi à Sathonay et une solution doit rapidement être trouvée pour simplifier le voyage jusqu'à Lyon.

Depuis qu'un funiculaire relie le faubourg à la ville, la Croix-Rousse devient beaucoup plus attrayante pour les commanditaires. Les soldats de Sathonay pourraient ainsi aisément rejoindre Lyon via la Croix-Rousse.

Grignard crée la compagnie du chemin de fer de la Croix-Rousse à Sathonay-camp. Le projet est reconnu d'utilité publique.

Pour réaliser cette ligne, les ingénieurs Grignard et Dumont doivent imaginer un tracé limitant au maximum le nombre d'expropriations. Quasiment droite en traversant les communes de Caluire-et-Cuire, Fontaine et Sathonay, la ligne s'arrondit sur la Croix-Rousse, cherchant à éviter le plus de bâti possible. A la limite de la Croix-Rousse, il faut scinder en deux certaines grandes propriétés. Aucun accord amiable n'est possible : c'est un jury d'expropriation qui tranche en 1861. Des jardins dont un, appartenant à la ville figurent également sur le tracé. Comme la ligne est principalement en surface, les travaux ne sont pas très compliqués.

Quelques passages souterrains sont nécessaires au niveau des actuelles rues Hénon, Denfert-Rochereau et Pelletier, ainsi que des passages à niveau rue de Cuire et au Nord des fortifications. La muraille est d'ailleurs percée sur une petite partie, afin de relier le funiculaire à la voie ferrée.

Le tracé traversait le boulevard de la Croix-Rousse, continuait sur l'actuel boulevard des Canuts, suivait la ligne du Métro C pour rejoindre la voie verte de Caluire.

Le tracé traversait le boulevard de la Croix-Rousse, continuait sur l'actuel boulevard des Canuts, suivait la ligne du Métro C pour rejoindre la voie verte de Caluire.

La ligne Lyon-Sathonay est mise en service à partir de l'été 1863. Grignard avait prévu 7000 passagers par jour et environ une tonne de marchandises. De quoi rentabiliser rapidement la somme importante, de l'ordre de 6 millions de francs, nécessaire au projet.

Mais même si "La galoche" démarre bien, elle ne permet pas à l'ingénieur et à sa compagnie de payer les indemnités d'expropriation. La Compagnie est mise en redressement judiciaire.

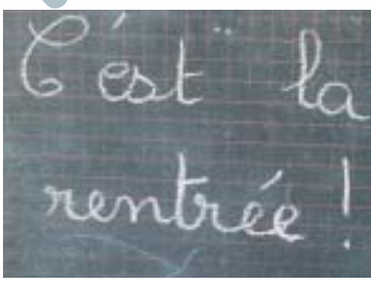
Mais la ligne continue de fonctionner et est même prolongée jusqu'à Bourg-en-Bresse à partir de 1866 par la Compagnie des Dombes créée en 1864. La Compagnie devient Compagnie des Dombes et des chemins de fer du sud-est et absorbe la compagnie du chemin de fer de Sathonay-Camp à la Croix-Rousse.

En 1882, la ligne est encore prolongée. Jusqu'à Trévoux. Elle s'étend désormais sur près de 26 kilomètres pour une durée de voyage d'environ 70 minutes d'un bout à l'autre.

La ficelle de la rue Terme profite du succès de la Galoche ; Selon josette Barre

dans *La colline de la Croix-Rousse* : “en 1884, le funiculaire du Jardin des Plantes transportera 3750000 passagers, dont 26,7% à destination des voies ferrés de Sathonay et de la Dombes. En 1888, les gares de Lyon-Croix-Rousse expédieront 2857 tonnes de marchandises, mais recevront un tonnage six fois et demie supérieur”.
La gare était d’abord située contre le terminus de la ficelle de la rue Terme, au niveau de la sortie de l’actuel tunnel routier, sur le boulevard de la Croix-Rousse. Un agent devait régulièrement bloquer la circulation afin de laisser passer le train en direction de Caluire. Afin d’améliorer la circulation sur le boulevard, une autre gare est construite sur la place des Tapis, à l’emplacement du bloc constitué aujourd’hui par Monoprix et la boutique SNCF.
La Galoche ne survit pas à la concurrence grandissante des axes routiers. La ligne Sathonay-Trévoux ferme aux voyageurs (elle perdure pour le transport de marchandises) en 1938, et la ligne Croix-rousse-Sathonay s’arrête en 1953.

Mais même si “La galoche” démarre bien, elle ne permet pas à l’ingénieur et à sa compagnie de payer les indemnités d’expropriation. La Compagnie est mise en redressement judiciaire.



C'est la rentrée chez LS Cuir !

En avant première, notre maroquinier de chic et de choc lance la marque de la jeune belgo-polonaise Agnieska Dulemba et a dans son atelier-boutique le sac Macao, entièrement fait main, aux finitions très haut de gamme, couture parfaite, cuir grainé, très résistant, détails réussis jusque dans la pochette portable ou le crochet pour la pochette intérieure. Une bonne façon de se démarquer en cette rentrée !
Prix : 585 euros

Pour bien réussir la rentrée, il est possible, chez LS Cuir, de trouver couverture d'agenda en cuir grainé, ou trousse en agneau, une merveille au toucher et à regarder, car Sylvain travaille sur mesure, à la demande et sait nous réserver des couleurs de peaux vitaminées.
Agenda : 95 euros et trousse : 16 euros
***LS Cuir** 17 rue Dumont, 69004 LYON. 04 72 26 44 02*

Librarie des Canuts

Voici la sélection de la rentrée littéraire que nous avons déniché à la librairie des canuts :

Terre des affranchis de Liliana Lazar chez Gaia 18 euros

Une année étrangère de la Croix-roussienne Brigitte Giraud chez stock, 17 euros

Le secret gretl, de Marie-Odile Beauvais chez Fayard, 21,90 euros

Librairie des Canuts
17, place de la Croix-Rousse 69004 Lyon
Tél./Fax 04 78 28 00 86

Ouverture : Lundi 14h-19h et du mardi au vendredi 9h-12h30 et 14h-19h
Samedi non-stop de 9h à 19h

Art Photo

Depuis trente ans bientôt, Christiane de Freyne, photographe, s'est installée sur le boulevard de la Croix-Rousse. Nidé au creux des marches, son magasin offre tout ce que les passionnés de photographie désirent : développement en argentique et numérique, retouche de photos anciennes, numérisation de vos clichés de familles, albums photos, appareils photo et cadres. Christiane de Freyne dispose d'un laboratoire sur place, qui permet non seulement un travail de très grande qualité, mais aussi une réalisation dans des délais rapides.
Le studio est équipé pour répondre à tout type de photos d'identité dans tous les pays ayant des exigences particulières. Un accueil d'expert vous sera réservé. Si vous avez besoin de reportage photographique pour les moments importants de votre vie : mariage, des reportages, vos portraits ou photos de cocktail, une seule adresse où la photo est un art : Art Photo !
69, BD de la Croix-Rousse, Lyon 4
Tél. : 04 78 29 81 05

AGS

Jusqu'à présent située dans la boutique de la serrurerie croix-roussienne au 127 boulevard de la Croix-Rousse, la société de plomberie AGS s'est installée 10 rue Coste à Caluire depuis le mois de juin. Ouverte au public de 9h à 12h et de 14h à 16h, la boutique propose du matériel de plomberie et de serrurerie.
Un plombier est à votre service 7 jours/ 7 et 24h/24 au 06-74-86-59-03.

AGS et serrurerie croix-roussienne,
10 rue Coste 69300 Caluire
www.artisans-croixroussiens.fr

ELECTRICITE GENERALE

ENTREPRISE
FAURISSOUX

Dépannage
Toutes rénovations

Energie Solaire

Courant fort-
courant faible

Spécialiste
du chauffage

Climatisation

9, RUE DU MAIL - 69004 LYON
TÉL. 04 78 39 94 27

entreprise.faurissoux@gmail.com

LA GRANDE BOUFFE

L'association la part du Lyon en partenariat avec La ficelle réunit le 30 octobre les deux piliers de la culture lyonnaise à l'occasion d'une soirée qui associe cinéma et gastronomie.

Gourmandes, gourmands, il n'y a que la ripaille qui vous aille ? Vous êtes gastronomes et cinéphiles, ouvrez grand les yeux et aiguisez vos papilles. Le 30 octobre dès 18H, à la salle de la Ficelle, l'association La part du Lyon et Bring to Light vous invitent à la première édition de sa grande bouffe. Au menu de ce rendez-vous exclusif avec Bacchus et le 7e Art : une cascade de délices cinématographiques et bien sûr gastronomiques. Dans une ambiance résolument axée sur la découverte, re-découverte, la rencontre et la convivialité, assistez à la surprenante projection d'un film dédié aux scènes cultes du cinéma épicurien (Les tontons flingueurs, L'aile ou la cuisse, Ratatouille, Le festin de babette, Les milles et une recette d'un cuisinier amoureux, Sucré salé, Mondovino, Les temps modernes, Tempopo, 9 semaines et demi, Le chocolat etc...) en dégustant des trouvailles du cru. La part du Lyon est allée dénicher pour vous une sélection de vins de la vallée du Rhône et quelques découvertes des monts du Lyonnais. Côté palais, c'est une avalanche de "lyonnaiseries" qui seront en charge de satisfaire vos appétits.
Mais rassurez-vous, si celle de Ferreri était mortelle, de cette grand bouffe là, vous sortirez bons vivants !

***30 octobre 2009** à partir de 18h, à la salle de la Ficelle, 65 bd des canuts. 69004 Lyon.*
Tarifs, Renseignements et réservations : Virginie Martinez au 06 61 55 98 45
mail : virginie@bringtolight.fr

L'agenda de septembre

JOURNEES DU PATRIMOINE

SAMEDI 19 ET DIMANCHE 20 SEPTEMBRE

1er ARRONDISSEMENT

"TRABOULES DE LA CROIX-ROUSSE ET LE MUR DES LYONNAIS"
Découverte du quartier des ouvriers en soie et des fameuses Traboules de la Croix Rousse, de l'amphithéâtre où furent martyrisés les premiers chrétiens.
Samedi et dimanche, visite en français et en anglais
Départ 10h30. Durée : 2h
Tarif: 5 e Adultes - Gratuit moins 18 ans

ÉGLISE SAINT-BRUNO DES CHARTREUX
XVIIe et XVIIIe siècles
56, rue Pierre-Dupont
Église baroque de l'ancienne chartreusede Lyon.

Visite libre des intérieurs samedi de 10h à 14h45 et de 16h15 à 19h et dimanche de 14h à 19h.
Visite guidée samedi à 10h, 13h45 et 16h et dimanche à 13h45 et 16h.
RV au 9, impasse des Chartreux.
"Rencontre de l'architecture et de la musique baroques" : l'après-midi, à l'issue des visites guidées, Marie-Anne Smans, soprano, interprétera quelques pages de musique des XVIIe et XVIIIe siècles.
Organisateur : association "Église Saint-Bruno, splendeur du baroque"

AMPHITHEATRE DES TROIS-GAULES
Époque gallo-romaine
Rue Lucien-Sportisse
Samedi de 10h30 à 18h et dimanche de 10h30 à 16h30.
Visite libre
Samedi et dimanche à 11h et 15h, "Suivez les guides" : parcours historique, architectural et ludique commenté par les habitants. Durée 1h30.
Atelier "Permis de toucher" : animations archéologiques. Samedi de 14h à 15h30 et de 16h à 17h30 et dimanche de 14h à 15h30.
"Contes mythologiques" : L'épopée de Gilgamesh, par Claudie Obin.
Dimanche à 17h et 18h15.
Visites guidées des vestiges des fortifications du XIXe siècle découverts par le service archéologique de la ville de Lyon.
Rencontre avec l'équipe archéologique.
Samedi et dimanche à 10h et 15h.
Réservation au 04 72 00 12 12.
Organisateurs : Service archéologique de la Ville de Lyon,
ALPARA, centres sociaux du 1er arrondissement
et l'association Valentin haüy

ATELIER DE DORURE
100, Montée de la Grande-Côte
Samedi de 10h à 18h.
Visite de l'atelier et démonstration.

PASSAGE THIAFFAIT
VILLAGE DES CRÉATEURS
XVIIe siècle
19, rue René-Leynaud
"Village" qui accueille aujourd'hui de jeunes entreprises dans des ateliers.
Samedi de 10h à 12h et de 14h à 20h et dimanche de 11h à 20h.
Visite libre et guidée de l'exposition d'une quinzaine de pièces de la collection de costumes de l'Opéra de Lyon.
Dimanche à 14h et 17h, défilé des costumes de l'Opéra.
Samedi et dimanche de 14h à 18h.
Atelier de sérigraphie, démonstration et vente.
"La route de l'impression vers la soie".
"Initiation et bal de tango argentin".
Samedi RV dans le passage Thiaffait à partir de 18h.
Organisateurs : Association Tango de Soie et le Village des créateurs - Association "Le PEAH"

ÉGLISE SAINT-POLYCARPE
XVIIe-XIXe siècles
25, rue René-Leynaud
Église de type classique creusée dans la colline et insérée dans les immeubles voisins.
Visite libre samedi et dimanche de 15h à 18h.
Organisateur : paroisse Saint-Polycarpe des pentes de la Croix-Rousse

LA CONDITION DES SOIES
XIXe siècle
7, rue Saint-Polycarpe
La Condition des soies, créée à l'initiative de Napoléon 1er en 1809, abritait les procédés de dessiccation de la soie grège afin d'uniformiser le poids et la valeur des pièces d'étoffes. Elle est aujourd'hui un centre socioculturel.
Deux visites guidées par l'architecte urbaniste
Michel Roz, samedi de 11h à 12h et de 12h à 13h sur l'architecture du bâtiment et sa fonction dans le conditionnement de la soie.
Organisateur : Bibliothèque du 1er arrondissement

ATELIER DU LUTHIER
4, rue Terraille
Samedi et dimanche de 9h à 16h.
Visite guidée de l'atelier avec présentation du travail de la lutherie.
Diaporama d'instruments en cours de

restauration. Entrée par petits groupes dans l'ordre d'arrivée.
Durée : environ 30 minutes.
Organisateur : Christian Charlemagne, luthier

FORT SAINT-JEAN – ECOLE NATIONALE DU TRESOR PUBLIC
XVIe siècle
21, montée de la Butte
Bastion militaire composé de remparts et d'une grande cour intérieure. Bastion au XVIe siècle puis place militaire au XIXe siècle, il abrite aujourd'hui l'École nationale du Trésor public. Samedi et dimanche de 13h30 à 18h.
Visite libre. Circuit autour des remparts et visite de quelques salles intérieures : hall, bibliothèque, salles d'exposition.
Organisateur : école nationale du Trésor public

LE GRENIER D'ABONDANCE (DRAC RHONE-ALPES)
Centre d'information sur les Journées européennes du patrimoine en Rhône-Alpes. **XVIIe et XXe siècles** 6, quai Saint-Vincent **Édifié entre 1722 et 1728 pour le stockage du blé, transformé dès l'Ancien Régime (et jusqu'en 1987) en bâtiment militaire, le Grenier d'abondance abrite aujourd'hui la Direction régionale des affaires culturelles de Rhône-Alpes, le département de danse du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon et le Service de l'Inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes.**
Samedi et dimanche de 10h à 18h.
Visite libre et visite guidée des extérieurs et des intérieurs.
Exposition "50 ans de culture" à l'occasion du 50e anniversaire de la création du ministère des Affaires culturelles par André Malraux (1959)
Images d'archives de l'Institut national de l'audiovisuel : extraits d'archives sonores et visuelles sur cinquante ans de politiques culturelles en Rhône-Alpes : discours d'André Malraux (Grenoble, Maison de la culture, 1968), reportages sur Roger Planchon, Jean Dasté, la Bibliothèque centrale de prêt de l'Isère, le Musée gallo-romain de Lyon-Fourvière, le Musée d'art

moderne de Saint-Etienne, la Biennale d'art contemporain de Lyon…
Exposition "la cathédrale de Chambéry" sur les importants travaux de restauration. Le Service de l'inventaire général du patrimoine culturel a dans ses missions de faire connaître l'ensemble du patrimoine au public le plus large possible. Animation sur le thème "Les enfants de Malraux : l'Inventaire général du patrimoine culturel" : bornes informatiques et diaporamas. "Le multimédia et le service du patrimoine culturel" : bornes informatiques et plateforme Région SDX. *Organisateur : DRAC Rhône-Alpes, INA Délégation régionale Centre-Est , Service de l'Inventaire général du patrimoine culturel, Région Rhône – Alpes*

LES SUBSISTANCES
XVIIe, XIXe siècles
8 bis, quai Saint-Vincent
Ancien couvent puis site militaire, les Subsistances abritent aujourd'hui un laboratoire de création artistique et l'École nationale des Beaux-Arts de Lyon.
Samedi et dimanche de 11h à 18h.
Visite libre et guidée : découverte de l'architecture et de l'utilisation des bâtiments construits à différentes périodes, du XVIIe à nos jours.
"Visites Zartistiques", de Monik LéZart : visites guidées du couvent au laboratoire de création artistique en passant par les subsistances militaires. Une histoire du "hors" et du "dans" mais toujours dédiée à l'autre, (re)fabriquée par les guides : ceux de l'agence Monik LéZart. Départ toutes les 30 minutes.
Samedi et dimanche à 11h, 11h30, 12h, 14h, 14h30, 15h, 16h, 16h30 et 17h.
Durée 1h30.
"I will be your mirror" : samedi et dimanche à 15h30, spectacle d'Alexandre Roccoli, chorégraphe, qui a travaillé en 2008 avec le groupe Signe, qui rassemble des acteurs en situation de handicap ou non. Après plusieurs périodes de recherche, ils montrent des "états" de travail sur l'idée du groupe, du choeur et de la façon dont on peut être le miroir de l'autre à travers des questionnements sur le visible / invisible, le montré / se montrer, la métamorphose… à partir de la célèbre chanson des Velvet Underground & Nico "I will be your mirror" et de textes sur l'amour.
Exposition organisée dans le cadre de Résonance de la Biennale d'art contemporain.
Organisateur : Les Subsistances, l'École nationale des Beaux-arts de Lyon

CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONEMENT DU RHÔNE (CAUE)
XVIIe siècle
6, bis quai Saint-Vincent
Samedi de 13h30 à 19h.
Visite guidée du bâtiment.
Samedi à 17h, remise du prix spécial du public du Grand Prix 2008 de l'architecture,
de l'urbanisme et de l'environnement du Rhône.
Exposition de photographies extraites du livre "Parcs, jardins et paysages du Rhône".
Organisateur : CAUE

CLOS SAINT-BENOÎT
XVIIe siècle
3, rue Saint-Benoît
Cloître de bénédictines embelli par un jardin public et animé par une association de riverains depuis 2000.
Samedi et dimanche, visite libre toute la journée.
Concert dimanche de 17h30 à 18h30 dans le cloître du Clos Saint-Benoît.
Organisateurs : Association du Clos Saint-Benoît et association Music'Home

L'agenda de septembre

JOURNEES DU PATRIMOINE

ÉGLISE NOTRE-DAME SAINT-VINCENT

XVIIe siècle
59, quai Saint-Vincent
Ancienne chapelle du Couvent des Grands Augustins.
Visite libre samedi et dimanche de 10h à 18h. Visite guidée de l'édifice samedi et dimanche de 14h à 16h. Exposition de chasubles, tissus et objets liturgiques du XVIIIe à nos jours. Visite guidée de l'orgue suivie d'un concert samedi et dimanche de 16h à 18h.
Organisateur : association "Les Amis de l'église Notre-Dame Saint-Vincent"

ÉGLISE RÉFORMÉE DES TERREAUX

XIXe siècle
10, rue Lanterne
Construction de style néogothique de 1856, comportant 2 corps de bâtiments : en façade sur la rue Lanterne et en arrière constituant la chapelle. Orgues de Joseph Merklin datant de 1891. Samedi de 10h à 18h, dimanche de 12h à 17h30.
Visite libre (explications sur demande). Récital d'orgue dimanche à 17h30 par Yukiko Jojima avec au programme W.A. Mozart. Entrée gratuite. Collecte pour les frais.
Organisateur : Association culturelle de l'Église réformée des Terreaux

BUREAU D'ÉDOUARD HERRIOT

XXe siècle
23, rue d'Algérie. Une adresse qui a abrité le bureau du maire de Lyon entre 1905 et 1957.
Mobiliers et objets personnels et photographies de l'époque.
Dimanche de 10h à 17h.
Visite libre et visite guidée.
"Mémoire d'une identité lyonnaise" : exposition de photographies représentant la vie quotidienne des Lyonnais de 1930 à 1950 par Blanc Demilly. Conférences à 11h de Fabienne Lévy : "Patrimoine et lien social : rôle fédérateur" et "Comment peut-on jouer le rôle de médiateur ?"
Organisateurs : Association Lyon Radical et Galerie Darmedru

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LYON

XVIIe siècle
20, place des Terreaux
Ancien couvent bénédictin transformé depuis 1803 en musée.
Samedi et dimanche de 10h à 17h30.
Parcours découverte de certaines œuvres du musée devenues accessibles au public au fil du temps.
Visite libre.
Organisateur : Musée des Beaux-Arts de Lyon

ANIMATIONS

"Hymne à la soie".
Balade ludique et interactive destinée aux enfants (à partir de 8 ans) et à leur famille, sur la piste de la soie, au fil des Pentes. Samedi et dimanche à 10h30. Durée 2h.
RV métro Croix-Rousse (côté rue des Pierres-Plantées)
Organisateur : Claudine Rosset

"Un patrimoine méconnu de la Renaissance au siècle des Lumières"
Samedi et dimanche à 10h et 15h.
RV Clos Saint Benoît. 1, rue de la Vieille
Organisateur : Denis Lang. Commission patrimoine du 1er Arrondissement

"Histoire de la municipalité lyonnaise du XIe siècle à nos jours"
Samedi et dimanche à 9h30. Durée 2h.
RV devant l'église Saint - Nizier.
Nombre de places limité : inscriptions 06 74 29 25 79
Organisateur : Evelyne Rousse. Association Primareve

Parcours déambulation, à la découverte du patrimoine des Pentes
Samedi à 14h
RV à la Ludothèque, Condition des Soies. 7, rue Saint Polycarpe
Organisateur : Farid L'haoua. Croc aux jeux

À la découverte du patrimoine des jeux
Samedi de 14h à 19h
Ludothèque, Condition des Soies.
7, rue Saint - Polycarpe
Organisateur : Farid L'haoua. Croc aux jeux

LES JARDINS DES PLANTES ET DES CHARTREUX

Visite historique et botanique du jardin des Plantes, créé en 1796, et de celui des Chartreux, créé en 1860.
Samedi et dimanche à 14h. RV place Sathonay devant les escaliers qui montent au jardin des Plantes. Durée : 1h30 à 2h.
Organisateur : Direction des espaces verts de la Ville de Lyon

DÉCOUVERTE DU PATRIMOINE AU FIL DE L'EAU

Du quai de la Pêcherie à Collonges-au- Mont-d'Or, navigation éducative et culturelle au fil de la Saône. Découverte de ses ponts et ses aménagements, de l'histoire de la batellerie et de la biodiversité en milieu urbain. Cette navigation sera suivie d'une balade pédestre à Collonges-au-Montd'Or sur le parcours des "Chemins de l'eau".
Samedi de 9h à 12h et de 13h à 16h et dimanche de 9h à 12h.
Embarquement quai de la Pêcherie.
Retour à Lyon en car.
Tarifs : 10 e (adultes) / 5 e (enfants de plus de 4 ans).
Réservation obligatoire au : 04 78 82 07 26.
Organisateur : les Péniches du Val de Rhône

Navigation éducative et culturelle au fil de la Saône, puis balade pédestre à Collonges-au-Mont-d'Or. Rencontre avec des comédiens, chanteurs, musiciens et conférenciers.
Dimanche de 13h à 18h.
Embarquement quai de la Pêcherie.
Retour à Lyon en car.
Tarifs : 10 e (adultes) / 5e (enfants de plus de 4 ans)
Réservation obligatoire au : 04 78 82 07 26.
Organisateurs : les Péniches du Val de Rhône et Mairie de Collonges-au-Mont-d'Or

"LE PATRIMOINE ET MOI : NOTRE QUARTIER EST UN TRÉSOR"

Visite guidée du quartier par les enfants de grande section de maternelle de l'école des Tables-Claudiennes. Pendant l'année scolaire 2008-2009, deux écoles (44 classes) ont participé à ce projet. L'objectif partagé par tous les partenaires est d'aider les enfants à comprendre leur environnement proche par l'histoire, l'art, l'urbanisme…

Visite du quartier. Samedi, départ à 10h devant l'école maternelle des Tables Claudiennes. Durée 2h environ. Jeu de piste dans le quartier proposé par l'école maternelle des Tables-Claudiennes (grandes sections) à travers 5 haltes principales : l'esplanade de la Grande-Côte, la cour des Voraces, le passage Thiaffait, le jardin des Plantes et la place des Terreaux.

Samedi de 10h à 12h30, école des Tables-Claudiennes

Visite guidée de la cour de l'école maternelle des Tables-Claudiennes : les enfants ont travaillé sur la perception du quartier depuis leur cour d'école. Sont présentés le visible (les façades et monuments vus de la cour, et le caché (la caverne magique : lieu de l'imaginaire). Travail réalisé au cours de l'année scolaire 2008-2009 avec l'artiste plasticien Laurent Boisdron.

Organisateurs : Ecole maternelle des Tables-Claudiennes avec le partenariat des Archives municipales, des musées Gadagne, de Pierre Ronjon (maitre RRS) et de Laurent Boisdron (artiste plasticien).

4e ARRONDISSEMENT

HÔPITAL DE LA CROIX-ROUSSE

XIXe siècle

103, Grande-Rue de la Croix-Rousse

Crée en 1861 sur les hauteurs de la colline pour faire profiter les patients de "l'air pur", l'hôpital de la Croix-Rousse connait aujourd'hui une importante restructuration conduite par l'architecte Christian de Portzamparc, Grand Prix de Rome.

Visites guidées samedi de 14h à 15h et de 15h30 à 16h30.

Exposition de photographies de l'hôpital.

Organisateur : Hôpital de la Croix-Rousse

JARDIN ROSA-MIR

XXe siècle

87, Grande-Rue de la Croix-Rousse

Jardin de pierres et de coquillages crée sur 400 m2, par un maçon espagnol, dans les années 1960, jusqu'aux années 1980.

Samedi de 15h à 18h.

Visite guidée.

Organisateur : association "Les Amis du jardin Rosa-Mir"

ÉGLISE SAINT- DENIS

XVIIe siècle

4, rue Hénon

Possède parmi les plus belles orgues de Lyon.

Samedi de 10h à 12h et de 14h30 à 16h30 et dimanche de 15h à 18h.

Visite libre et visite guidée.

Historique de l'édifice, présentation des tableaux, des vitraux et de la bannière des canuts.

Organisateur : paroisse Saint-Denis

ASSOCIATION SOIERIE VIVANTE

XIXe siècle

21, rue Richan (siège de l'association)

Visite des derniers ateliers de tissage à la Croix-Rousse, maintenus en état de fonctionnement.

Samedi de 9h à 12h et de 14h à 18h, dimanche de 14h à 18h.

Visite guidée.

Atelier municipal de passementerie

RV 21, rue Richan au 1er étage

Découverte de l'ancien atelier de Mme Letourneau où l'on tissait des galons en fil d'or, d'argent et de soie sur d'imposants métiers en noyer du XIXe siècle. Démonstration de tissage et fonctionnement de la mécanique Jacquard.

Atelier de tissage

RV rue Godart, à l'angle de la rue Le Brun au rez-de-chaussée

Crée au XIXe siècle, cet atelier de tissage est le dernier atelier familial de la Croix- Rousse avec son architecture intérieure intacte : cuisine et sous-pente. Démonstration sur métiers à bras (Jacquard) et sur métiers mécaniques.

Organisateur : association "Soierie vivante"

MAISON DES CANUTS

XIXe siècle

10, rue d'Ivry

Explication du savoir-faire des canuts et de leur histoire.

Samedi de 10h à 18h30 et dimanche de 14h à 18h30.

Samedi à 10h, 11h, 12h, 14h, 15h30, 16h45 et 17h45 et dimanche à 14h15, 15h15, 16h15 et 17h15, visites guidées sur l'apport de Jacquard et de sa mécanique (explication et démonstration), la soie et le ver à soie, les canuts et le textile rhônalpin aujourd'hui. Tarifs : 2,50 e (étudiants) / 5 e (adultes) / gratuit pour les moins de 12 ans.

"Bambanes", de Robert Luc : visite guidée "Balade sur les pentes et traboules de la Croix-Rousse", samedi à 11h, 13h, 15h et 16h30 et dimanche à 15h15 et 16h15.

Départ de la Maison des canuts et arrivée place Chardonnay.

Tarifs : 2,50 e (étudiants) / 5 e (adultes) / gratuit pour les moins de 12 ans.

Tarifs Bambanes + Maison des canuts : 4,50 e (étudiants) / 9,50 e (adultes) / gratuit pour les moins de 12 ans.

Conférence "Le Mutuellisme et les Canuts", samedi à 19h, limitée à 60 personnes. Réservation au 04 78 28 62 04

Organisateurs : Maison des canuts et Robert Luc

ÉGLISE SAINT-AUGUSTIN

XXe siècle

27, rue Denfert-Rochereau / 35, rue Jacquard

Architecture imitant les églises méditerranéennes.

Samedi de 9h à 18h et dimanche de 13h à 19h.

Visite libre.

Exposition du peintre et sculpteur, Winfried Veit.

Organisateur : Paroisse Saint-Augustin

agora

Réminiscence

Par Elodie Montessuy
6e épisode

Elle était assise en tailleur au milieu des enfants. Ils la regardaient sans rien dire. Fetum s'était reculé au fond de la pièce. Personne ne disait rien. Ne tenant plus, Laura pris la parole :
"Que faisiez-vous avant que j'arrive"
Un garçon aux cheveux orange lui répondit : "Nous observions l'air"
Laura devait avoir l'air très surprise car il reprit,
-"Il émettait des vibrations que nous n'avions pas l'habitude de ressentir"
-"Vous ressentez les vibrations de l'air ?"
Elle se trouva idiote de poser cette question, mais elle sentait que quelque chose était différent chez ces enfants ; leur manière de rester sans bouger, sans parler en la regardant fixement.
-"Tout les éléments communiquent à leur manière. Le feu brule, l'eau mouille et l'air… vibre"
Amusée par cette réplique, elle demanda :
- "Et la terre ?"
Le garçon regarda Fetum. Celui-ci s'avança et répondit pour lui.
- "La terre fait partie de nous. Elle est notre berceau. Nous n'avons pas besoin d'action de sa part pour communiquer avec elle."
- "Vous communiquez avec les éléments ?"
Elle se sentait de plus en plus perdue. Elle se rappela la manière dont Fetum les avait présentés : Les Erudits. Ce mot lui rappelait des notions apprises à l'école, des années auparavant. C'était en lien avec le Conseil et l'Histoire. Mais elle ne parvenait pas à les situer dans les vagues souvenirs qu'elle possédait.
- "Qu'est ce exactement que les Erudits ? Pourquoi êtes-vous dans cet hôpital ?» Sa voix devait commencer à trahir un léger inconfort car Fetum s'approcha d'elle et lui prit le bras pour la réconforter.
- "Tout ces enfants sont là depuis leur naissance. Ils se forment pour devenir par la suite des Grands Avertis. Ils ont comme avenir celui de diriger notre communauté".
- "Depuis toutes ces années, ils apprennent à maitriser leurs sens, leur environnement et surtout ils apprennent l'histoire de notre humanité."
- "C'est du conditionnement ! Vous les privez de leur enfance, de leur liberté pour en faire des soldats du Conseil !"
- "Leur destin est scellé avant même leur conception. Ils ne sont pas des soldats, ils sont l'élite du Conseil. Vous ne devez pas les juger, ni nous juger. Si les choses se déroulent de cette manière, c'est que le Passé nous a appris les dangers d'autres méthodes plus… sociales"
Troublée, Laura se leva et regarda tous les enfants.
- "Combien de temps les gardez vous ici ?"
- "Jusqu'au remplacement de l'ancien Conseil. Cela dépend du Suprême. A chaque fois que le Suprême meurt, on change l'ensemble des Grands Avertis. Les Avertis sont liées à leur Suprême. C'est l'un des leurs."
Un garçon se leva et dit
- "Dans quelques mois, l'un de nous sera instruit pour devenir le prochain Suprême". Il avait dit cela d'une voie empreinte de fierté.
- "Que deviendra-t-il ?"
- "Il restera avec ses compagnons mais aura d'autres apprentissages en parallèle. Seul un Suprême peut apprendre d'un autre Suprême."
Laura se retourna vers Fetum et lui demanda brutalement :
- "Qu'est ce que je fais au milieu de ses enfants autant protégés ? Je ne devrais pas connaitre leurs existence ni la manière dont ils sont formés." Tout à coup, elle eu peur. L'angoisse qui l'avait saisie dans la cuve les premiers temps revenait. Elle s'appuya contre un mur.
- "Calmez-vous Vous êtes là car, comme je vous l'ai dit, nous avons décidé de vous initier. Vous avez déjà commencé à recevoir un enseignement spécial".
- "Que veut dire initier ? Vais-je devoir rester comme ces enfants, enfermée dans cet endroit pendant des décennies ?"

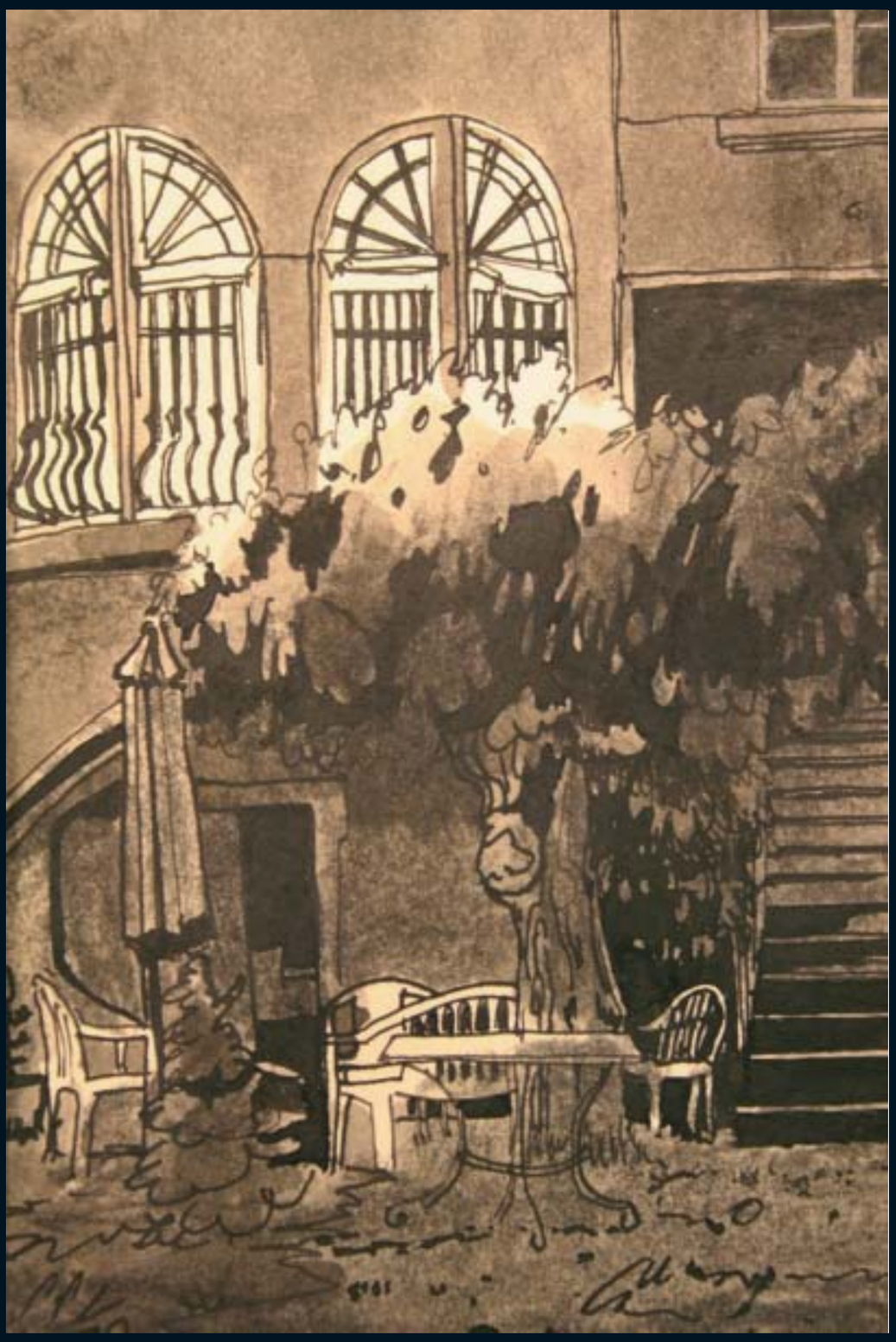
***

Le grand Suprême avait fini de parler. Aucun bruit ne se faisait entendre dans l'assemblée. Tous semblaient sous le choc de ce qu'ils avaient entendu.
Il se leva et sortit de la pièce. La communauté n'avait plus besoin de lui. Chacun savait ce qu'il avait à faire. Un des grands Avertis se leva et fit signe à cinq de ses compagnons de le suivre. Ils devaient rapidement agir. Ils avaient dorénavant un nom à mettre sur l'ennemi : DJUR .
La notion même d'ennemi était particulière. Aucune des particularités de celui-ci ne leur étaient connues. Ils ne connaissaient que le danger qu'il représentait.
Ils suivirent le Suprême et sortirent de la salle à leur tour.
- "Al, que veux tu que nous fassions ?"
Celui qui avait parlé marchait d'un pas rapide au côté de son compagnon. Les quatre autres suivaient derrière. Ils portaient tous le vêtement lié à leur position et le médaillon qui pendait à leur coup rappelait leur destin.
- "Il faut que nous allions au Berceau. Nous devons prévenir Fetum. Il faut qu'il retrouve son frère."

***

Daryl s'éveilla. Il était nu. Sa tête lui faisait mal. Il ne savait pas ou il était. Il se rappelait avoir couru dans la forêt et que le sol s'était dérobé sous ses pas. Soudain, l'appel lui revint. Il ne devrait pas être là. Il aurait dû être enfin libéré. Il ne se souvenait pas de ce qui s'était passé. Par reflexe, sa main voulut serrer son médaillon. Il ne l'avait plus ! Paniqué, il chercha autour de lui mais ne vit rien. Il était assis par terre. Il observa la pièce dans lequel il se trouvait. Il n'y avait ni meuble ni fenêtre. Il y avait de la lumière mais il ne voyait pas qu'elle était la source. Il se leva et se dirigea vers la porte. Elle n'était pas fermée. Malgré sa tenue, il sortit et avança dans le couloir. Il ne voyait pas d'autre porte. Il accéléra le pas et trouva un escalier qui montait. Il monta rapidement les marches. Une porte finissait l'escalier. Il mit sa main sur la poignée et au moment où il appuya dessus un grand cri retentit.

(A suivre)



Ombres de la Croix-Rousse

par Josette Aschenbroich-Bordet

Contact : josettebordet@free.fr

GRANDLYON RhôneAlpes

INSTITUTLUMIERE

UN FESTIVAL DE CINÉMA POUR TOUS !

LUMIÈRE2009

GRAND LYON FILM FESTIVAL

13/18 OCTOBRE

Informations et billetterie
Accueil du festival
Hangar du Premier-Film - LYON 8ème
du lundi au dimanche de 11h à 18h30
04 78 76 77 78 • www.lumiere2009.org

RHÔNE · BNP PARIBAS · DESSANGE · Le Monde · Télérama